

CE QU' *IDÉAL* VEUT DIRE :
DÉFINITIONS ET USAGES
DE L'IDÉALISME AU XIX^e SIÈCLE

Actes du colloque des Doctoriales
de la Société des études romantiques et dix-neuviémistes,
organisé à l'Université Paris Diderot les 8 février et 5 avril 2014.



Comité scientifique :

Pascale Auraix-Jonchière, Corinne Bayle, Aude Déruelle, Frédérique Desbuissons, José-Luis Diaz, François Kerlouégan, Ségolène Le Men, Éric Lecler, Alain Montandon, Éléonore Reverzy, Olivier Schefer, Jean-Marie Seillan, Damien Zanone.

Comité éditorial :

Capucine Echiffre, Victoire Feuillebois, Aude Jeannerod, Lola Kheyar Stibler, Mathilde Labbé, Émilie Pezard.

RÉSUMÉS

Renzo ALVARADO RUIZ DE CASTILLA – Le symbolisme, un idéalisme fin de siècle ?

Revenant sur le mouvement auquel ils appartinrent l'un de fait, l'autre à titre de contemporain, Henri de Régnier et Edouard Dujardin s'accordent à donner la parole à Remy de Gourmont pour définir le Symbolisme. Ils reconnaissent ainsi, puisque telle est la définition de Gourmont, que le Symbolisme est assimilable à l'Idéalisme, doctrine philosophique venue d'Allemagne. Cependant, ce passage en France arrive à un moment précis : parnassiens et naturalistes sont les tenants de la littérature officielle, contre laquelle l'esthétique des écrivains comme Villiers de l'Isle-Adam et Stéphane Mallarmé vient se heurter. La réaction idéaliste se fera par la suggestion et l'emploi différent des mythes et légendes, comme le montre le poème « Le Fol automne » d'Henri de Régnier.

Amélie de CHAISEMARTIN – Le type du beau idéal dans les portraits des romans de la seconde génération romantique

Si les écrivains et artistes de la deuxième génération romantique critiquent sans réserve la loi classique d'imitation du beau idéal antique, la notion de *beau idéal* reste cependant une référence pour les romanciers de cette époque. Nous montrons en effet dans cet article comment, dans les œuvres de Stendhal, de Hugo et de Balzac, les portraits de personnages attestent la permanence d'un type commun du beau, hérité de la définition du *beau idéal* par Winckelmann. Les écrivains romantiques modulent la définition du *beau idéal* en insistant davantage sur la grâce que sur la régularité des traits, sans renoncer pour autant à cette notion. C'est donc de cette position paradoxale des écrivains romantiques à l'égard du *beau idéal* que nous essayons de rendre compte.

Thomas CONRAD – Le laboratoire de Villiers de l'Isle-Adam : manières d'écrire l'idéal

Villiers de l'Isle-Adam entreprend, dans toutes ses œuvres, de plaider pour l'Idéal, contre l'idéologie bourgeoise devenue hégémonique. D'où son écriture multiforme : Villiers crée sans cesse de nouvelles manières de représenter l'Idéal, de nouvelles figures de l'Idéal. Les deux polarités bien connues « du lyrisme et de l'ironie » ne sont que deux de ces figures parmi bien d'autres : à chaque nouveau texte, dans chaque genre, Villiers tente d'ouvrir la voie vers un Idéal dont il admet la négativité.

Thomas CONSTANTINESCO – De l'idéalisme en Amérique : Emerson, Poe, Hawthorne

Qu'en est-il de l'idéalisme en Amérique vers le milieu du XIX^e siècle ? Si la littérature américaine est, comme le suggère le philosophe Stanley Cavell, le lieu où la philosophie vient s'écrire, mais aussi où elle s'empporte et se laisse emporter, alors la mise en texte de l'idéalisme dans les œuvres américaines du XIX^e siècle conduirait à sa mise en tension, voire à sa mise en échec. Telle est l'hypothèse que cet article entend mettre à l'épreuve en suivant les tribulations de l'idéalisme en Amérique au fil de trois textes : *Nature* de Ralph Waldo Emerson, « The Oval Portrait » d'Edgar Allan Poe et « The Birthmark » de Nathaniel Hawthorne.

Pascaline HAMON – L'idéal dans la critique littéraire fin de siècle : un étendard anti-naturaliste ?

Le camp idéaliste tel qu'il se présente face à Zola est composé d'auteurs, de critiques, de philosophes. Cette diversité atteste, dans un premier temps, la capacité des idéalistes à faire front dans le rejet du programme esthétique du naturalisme. Cependant, le combat au nom de l'idéalisme littéraire implique une vision du monde conservatrice. L'étude de ces enjeux conduit à expliquer que les différents acteurs littéraires de l'époque tentent de s'approprier cette cause, ce qui lui donne des sens multiples.

Eric LECLER – Idéalisme allemand et romantisme, un exemple d'arrondissement

Cet article pose la question des lectures dont l'idéalisme allemand a fait l'objet et s'interroge sur son héritage et ses prolongements, tant du côté de l'écriture littéraire des symbolistes que de celui de la critique littéraire du XX^e siècle. Or, il apparaît que la notion plurielle et polysémique d'idéal qui se trouve au cœur de la philosophie idéaliste a fait l'objet d'une série d'appropriations plus ou moins fidèles aux notions originales élaborées par les penseurs allemands : en particulier, la notion d'absolu littéraire, qui a connu une fortune certaine au XX^e siècle, ne constitue-t-elle pas un détournement de l'idéalisme au sens du premier romantisme ?

Marie PANTER – « Réel mais idéal » : l'idéalisme du roman selon Victor Hugo, Theodor Fontane et Thomas Hardy

Dans la seconde moitié du XIX^e siècle, le genre du roman idéaliste est pris pour cible par les romanciers réalistes-naturalistes. D'un point de vue philosophique et poétique, il s'agit de combattre l'idéalisme, considéré comme incompatible avec l'ère moderne. Dans ce contexte, Victor Hugo, Theodor Fontane et Thomas Hardy se singularisent par leur défense d'une esthétique « idéalréaliste », fondée sur la recherche d'un équilibre entre les pôles

complémentaires que constituent l'idéal et le réel. À partir de l'étude d'un corpus constitué de leurs textes théoriques, cet article se propose d'examiner le sens que ces trois auteurs donnent à l'idéal et de s'interroger sur ce que peut constituer l'idéalisme du roman, notamment d'un point de vue poétique.

Marie-Clémence REGNIER – *Habiter en poète*. Idéalisations du chez-soi du poète chez Théophile Gautier

Dans cette étude, il s'agit d'interroger la poétique domestique des lieux de vie du poète dans l'œuvre de Théophile Gautier et sous l'angle biographique en parcourant la thématique par une évocation des domiciles de l'auteur de *Fortunio*. Cette question sera mise en perspective avec l'affirmation du statut de l'écrivain à travers la revendication d'un espace de vie et de création propre au poète tout au long du XIX^e siècle. La mansarde, l'atelier d'artiste, l'appartement bourgeois et le salon aristocratique constitueront le fondement de la réflexion menée autour du concept d'« idéalisation ». En effet, celui-ci s'avère opératoire au sens où l'écrivain concevrait le cadre domestique comme (parfaitement) conforme aux représentations, au mode de vie et de travail qu'il associe à la figure du Poète. L'idéal (les idéaux ?) en jeu doit donc se lire chez Gautier au prisme d'une démarche critique, à la fois ironique et désabusée, qui vise à remettre en cause les stéréotypes sociaux et littéraires à travers lesquels les écrivains ont tenté de s'approprier leur espace privé au XIX^e siècle.

Matthew SANDEFER – L'évolution de l'idéalisme dans la littérature catholique au XIX^e siècle

Au XIX^e siècle, le débat sur la possibilité d'écrire un roman catholique faisait rage. Il s'agissait à la fois de divertir et d'instruire le lecteur tout en évitant les scènes et les discussions choquantes ou immorales. Voulant se démarquer d'un idéalisme de plus en plus discrédité, nombreux sont les critiques et auteurs qui prôneront plus de vraisemblance dans la littérature catholique. Tirillés entre un respect du réel qu'ils croient être un élément essentiel de tout roman digne de ce nom et la crainte de corrompre les lecteurs, ils envisagent plusieurs stratégies pour concilier le réel et l'idéal. Cet article examine les écueils de ce projet et l'idéal à rebours auquel il aboutit dans l'œuvre de Barbey d'Aurevilly.

Entretien avec Olivier SCHEFER – L'idéalisme allemand, d'hier à aujourd'hui

Enseignant la philosophie de l'art et l'esthétique, Olivier Schefer est l'un des rares spécialistes de l'œuvre de Novalis en France : il a entrepris un immense travail de retraduction des œuvres du poète et penseur romantique. Dans cet entretien, il revient sur son parcours personnel et les raisons qui l'ont amené à s'intéresser à l'idéalisme allemand, à une époque où cet objet pouvait encore sembler à contre-courant de la modernité. Il évoque également l'actualité de l'idéalisme et sa rémanence dans les arts et la pensée contemporains, qui rend

aujourd'hui d'autant plus important de relancer le processus de traduction de ces grands textes.

Jean-Marie SEILLAN – Naturalisme *vs* idéalisme. L'infortune posthume de George Sand

La disparition de George Sand en 1876 coïncide avec la grande campagne littéraire menée par Zola et ses jeunes épigones pour théoriser et imposer le naturalisme. Cette esthétique nouvelle se heurte à la résistance d'un groupe d'écrivains disposant de solides appuis institutionnels et unis par leur commune référence à l'idéalisme sandien. La presse, medium d'expression de la polémique, conduit chacune des deux écoles à définir ses principes esthétiques par opposition à l'autre. Dans un article de combat datant de 1877, Henry Céard présente ainsi l'art moderne comme *athée, anarchique, immoral* et *dépourvu d'idéal*. Le présent article applique ces quatre critères aux jugements formulés à titre posthume sur l'œuvre de George Sand pour tenter de circonscrire le sens des mots *idéal* et *idéalisme*.

ABSTRACTS

Renzo ALVARADO RUIZ DE CASTILLA – Le symbolisme, un idéalisme fin de siècle ?

Looking back at the movement, to which Henri de Régner and Edouard Dujardin belonged, the first one by default and the second because he was contemporary, they both mutually agreed to let Remy de Gourmont define Symbolism. In this way, they acknowledge, because it is Gourmont's definition, that Symbolism is close to the Idealism, a philosophic doctrine from Germany. Nevertheless, this episode in France happens during a specific moment; Parnassians and Naturalists are the tenants of the official literature, against which the esthetics of writers such as Villiers de l'Isle-Adam and Stéphane Mallarmé is against to. The idealist's reaction is manifested through the use of suggestion and of different myths and legends such as the poem "Le Fol Automne" of Henri de Régner.

Amélie de CHAISEMARTIN – Le type du beau idéal dans les portraits des romans de la seconde génération romantique

French romantic writers and artists of the 1830s regularly affirm their opposition to the law of imitation of the classical Ideal. Yet the concept of "beau idéal" remains a very important reference for these novelists. This paper argues that Stendhal's, Hugo's and Balzac's portraits of characters foster a similar model of the ideal beauty as inherited from the definition of "beau idéal" given by Winckelmann. Romantic writers make the definition of "beau idéal" evolve by insisting more on grace than on regularity of features; this does not, however, mean that they give up the concept itself. Such is the romantic novelists' paradoxical attitude toward the "beau idéal," that this paper will explore.

Thomas CONRAD – Le laboratoire de Villiers de l'Isle-Adam : manières d'écrire l'idéal

Villiers de l'Isle-Adam intends, in all his works, to plead for the Ideal, against the hegemonic bourgeois ideology. Hence his multiform writing: Villiers continuously creates new ways to represent the Ideal, new figures of the Ideal. The well-known polarities of "lyricism and irony" are only two among many of these figures: in each new text, in each genre, Villiers aims to open the way to the Ideal, by admitting its negativity.

Thomas CONSTANTINESCO – De l'idéalisme en Amérique : Emerson, Poe, Hawthorne

Whither Idealism in 19th-century America? If Hegel is right in contending that every true philosophy is a form of idealism, and if American literature is indeed, as Stanley Cavell suggests, the place where philosophy settles in the 1830s and 1840s the better to vie riotously with its host, then idealism would strain, maybe to the point of rupture, at its representation in and by American literature. Such is the claim that this article would like to support by following the eventful journey of idealism in Ralph Waldo Emerson's *Nature*, Edgar Allan Poe's "The Oval Portrait," and Nathaniel Hawthorne's "The Birthmark."

Pascaline HAMON – L'idéal dans la critique littéraire fin de siècle : un étendard anti-naturaliste ?

The idealist camp as it stands face to Zola is composed of authors, critics, philosophers. This diversity testifies the ability to cope idealists in the rejection of the aesthetic program of naturalism. However, the fight on behalf of literary idealism involves a conservative worldview. The study of these issues leads to explain that various literary figures of the time try to appropriate it, giving it multiple meanings.

Eric LECLER – Idéalisme allemand et romantisme, un exemple d'arraisonnement

This essay raises the issue of the way German idealism was read and incorporated into other critical and literary currents, from the writings of the Symbolists to the critical theory of the 20th century. It thus becomes clear that the plural notion of "ideal" which stands at the core of idealist philosophy has been subject to a series of appropriations which sometimes take liberties towards the original notions constructed by the German Romantic thinkers: in particular, couldn't the notion of "literary absolute", which has been given a certain credit during the 20th century, be read as a misappropriation of idealism as the *Friihromantik* defined it?

Marie PANTER – « Réel mais idéal » : l'idéalisme du roman selon Victor Hugo, Theodor Fontane et Thomas Hardy

In the second half of the Nineteenth century, the genre of the idealist novel is target to the realist-naturalist novelists' criticism. They intend to fight, both philosophically and poetically, against idealism, which they regard as incompatible with the modern era. In this context, Victor Hugo, Theodor Fontane and Thomas Hardy are characterized by their defence of an "idealrealistic" aesthetics, grounded in the quest for an equity between the two complementary poles of ideal and real. This article, which rests upon their

theoretical essays, looks into the meaning of “ideal” for these three authors. It also aims to explore the forms of the novelistic genre in their work.

Marie-Clémence REGNIER – *Habiter en Poète*. Idéalisations du chez-soi du Poète chez Théophile Gautier

This article aims at analysing the role of “home” and of writer’s houses in Théophile Gautier’s works and life. This question is tackled through the prism of the sacralization of the author at a time when writers willingly promote the place where they live and work. Four kinds of “home” will be studied: attic rooms, artists’ studios, bourgeois style apartments and “salons” of the aristocracy. The article will be based on the notion of *idealization* to enlighten what is at stake in Gautier’s representations of the poet’s “home”. To understand these representations, one must bear in mind that Gautier’s approach was critical, ironical and even disillusioned. Indeed, the writer criticizes the social and literary stereotypes through which other writers used to claim a “home” for the poet throughout the 19th century.

Matthew SANDEFER – Défis et enjeux de la littérature catholique au XIX^e siècle

In the 19th century, a debate raged over the possibility of writing a Catholic novel that would simultaneously entertain and edify readers while avoiding shocking or immoral material. Intending to distance themselves from an increasingly discredited idealism, both critics and authors will advocate for more verisimilitude in Catholic literature. Torn between a realism they believe to be an essential element of serious literature and a fear of corrupting their readers, they imagine several strategies to reconcile the real and the ideal. This article analyzes the difficulties of this project and, in the work of Barbey d’Aurevilly, the paradoxical reintroduction of idealism by the literary representation of vice.

Enretien avec Olivier SCHEFER – L’idéalisme allemand, d’hier à aujourd’hui

A distinguished teacher in the field of philosophy of art and aesthetics, Olivier Schefer is one of the few researchers in France who have specialized on Novalis’s works. He took up the immense task of retranslating the poet and thinkers’s complete writings. In this interview, he explains how he started working on German idealism, at a time when such an object might still seem to stand against the tide of modernity. He also elaborates on why he thinks idealism is topical today and how it has permeated contemporary arts and thought, which makes all the more important to start retranslating these important texts.

Jean-Marie SEILLAN – Naturalisme *vs* idéalisme. L'infortune posthume de George Sand

The death of George Sand in 1876 occurs simultaneously with the great literary campaign led by Zola and his young followers in order to theorize and promote naturalism. This new aesthetics arises the opposition of a group of writers with strong institutional supports and united by their common reference to the idealism of Sand. This controversy develops mainly on the medium of the newspaper and that leads each one of the two factions to define their aesthetic principles in opposition with the other one. In an article of 1877 meant as an attack on his opponents, Henry Céard regards modern art as “atheist, anarchic, immoral and lacking ideals”. The present article applies these four criteria to the opinions that have been expressed about George Sand’s works after she died, in an attempt to define the meaning of the words “ideal” and “idealism”.